

BONNE NOUVELLE
D'UNE GRANDE JOIE

MÉDITATIONS SUR LE MESSAGE DE NOËL

BONNE NOUVELLE
D'UNE GRANDE JOIE

Wayne Taylor

LA COLOMBE
 **CALVARY**

10, avenue Aime Martin • 06200 Nice

Bonne nouvelle d'une grande joie
Méditations sur le message de Noël

Titre original en langue anglaise :
Tidings of Great Joy

Édition et publication en langue française :
La Colombe Calvary
10, avenue Aimé Martin • 06200 Nice
<http://www.calvarychapel.fr>

Copyright © 2012 Calvary Fellowship

Certains droits réservés




Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la
Licence Creative Commons Paternité
— Pas d'Utilisation Commerciale
— Pas de Modification 2.0 France.

Le texte complet de cette licence est disponible sur
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>.


ISBN 978-2-9539988-5-6

Traduction : Pierre Petriani

Textes bibliques tirés de la Nouvelle version Segond révisée
(Bible à la Colombe), avec autorisation.
Copyright © 1978 Société biblique française
<http://www.editionsbiblio.fr>



*Ce livre est dédié à tous ceux qui
gardent Noël dans le cœur,
pas seulement en décembre,
mais tout au long de l'année.*



Le véritable Père Noël

Chaque année à Noël, il semble que l'on accorde toujours plus d'attention au Père Noël. Il est la vedette de dessins animés et téléfilms, son portrait se retrouve sur des cartes de vœux, sur du papier cadeau ; on peut même le rencontrer « en chair et en os » dans tous les centres commerciaux. Dans la rue, on peut voir un peu partout son petit mannequin grimper aux immeubles sur une échelle de corde. . . Le soir de Noël, on diffuse même des nouvelles de l'approche de son traîneau et de ses rennes !

Pourquoi lui accordons-nous une telle importance ? Peut-être est-ce parce que nous voulons tous croire à l'existence d'un être surnaturel qui serait infiniment bon et qui nous montrerait comment vivre et comment nous aimer les uns les autres.

Pour la plupart des gens, le fait qu'il ne s'agisse que d'une fiction n'est pas bien grave ; il représente au moins un idéal qui nous fait rêver, chaque année, pendant quelques semaines. Mais en fait, la fiction du Père Noël est basée sur l'existence historique d'une vraie personne !

Il y avait un homme qui s'appelait Nicolas et qui vivait au quatrième siècle dans une région qui correspond à la Turquie actuelle. On l'appelait Saint Nicolas parce qu'il avait vécu une vie chrétienne très pieuse dès le plus jeune âge. On pense que le nom anglo-saxon *Santa Claus* donné au Père Noël vient de *Sinter Klaas*, traduction de « Saint Nicolas » en

hollandais. Saint Nicolas était un homme généreux et l'on se souvient tout particulièrement d'un acte de gentillesse où il avait donné des sacs d'argent à un homme pauvre, père de trois filles. L'argent avait pu servir de dot et permettre aux trois filles de se marier.

Devenu évêque de Myra en Turquie, Saint Nicolas fut persécuté et emprisonné par l'empereur romain Dioclétien en raison de sa grande consécration à Christ. Quand l'empereur Constantin se convertit à la foi chrétienne, Saint Nicolas fut libéré et continua de vivre une vie de service chrétien zélé jusqu'à la fin de ses jours.

Saint Nicolas était un homme rempli de l'esprit de joie et de générosité, non pas parce qu'il croyait à un mythe, mais parce qu'il croyait au Divin Sauveur. Si le Père Noël, joyeux, corpulent, vêtu d'un costume rouge, domicilié au Pôle Nord, est une légende, il existe bien en revanche une véritable personne surnaturelle en qui vous pouvez croire et sur qui vous pouvez compter tous les jours de l'année. Cette personne est Jésus-Christ.



*On l'appellera Admirable, Conseiller,
Dieu Puissant, Père éternel, Prince de Paix*

— ESAÏE 9.5

Parfaitement annoncé par des prophéties

Il est l'image du Dieu invisible,
le premier-né de toute la création.

COLOSSIENS 1.15

Si vous étiez Dieu et que vous désiriez avoir une relation avec l'homme, comment vous révéleriez-vous ? Imaginons que vous soyez le Créateur Infini qui a donné aux êtres humains la capacité de vous connaître, mais que la plupart refusent de l'utiliser. Comment leur feriez vous savoir que vous êtes réel ? Quelle meilleure façon que de devenir comme eux ! Mais comment sauraient-ils que vous êtes Dieu et non un fanatique illuminé ? Une façon serait d'envoyer des prophètes longtemps à l'avance pour prédire toutes les circonstances qui entoureront votre arrivée. Ainsi, les gens ne pourront pas vous rater, parce qu'ils réaliseraient que seul Dieu pouvait parfaitement prédire une telle arrivée. Alors, ils sauraient.

C'est précisément ce que Dieu a fait au travers des prophètes de la Bible et en la personne de Jésus-Christ. On a jamais entendu parler d'une pareille chose, mais les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit la

venue du Sauveur des siècles à l'avance. Matthieu mentionne huit de ces prophéties :

1. Moïse a écrit 1 500 ans avant la naissance du Christ que le Messie serait un fils de la descendance d'Abraham (Genèse 15.4 & Matthieu 1.1) ;
2. 720 ans avant la naissance du Christ, Ésaïe a déclaré que le Messie serait un fils royal de David (Esaïe 9.6-7 & Matthieu 1.1) ;
3. Ésaïe a dit que le Messie naîtrait d'une vierge (Esaïe 7.14 & Matthieu 1.23) ;
4. Ésaïe a dit que le Messie serait appelé Emmanuel ce qui signifie « Dieu avec nous » (Esaïe 7.14 & Matthieu 1.23) ;
5. En 750 av. J.-C., Michée a annoncé que le Messie naîtrait à Bethléhem (Michée 5.2 & Matthieu 2.5-6) ;
6. Vers 750 av. J.-C., Osée a décrit que le Fils de Dieu serait appelé hors d'Égypte (Osée 11.1 & Matthieu 2.15) ;
7. Vers 600 av. J.-C., Jérémie a prédit que la petite enfance du Messie serait entourée de tragédie et de chagrin (Jérémie 31.15 & Matthieu 2.17-18) ;
8. Jérémie et Ésaïe ont tous les deux indiqué que Christ serait un Nazaréen (rejeton, rameau), ce qui est le nom de la ville où Jésus a grandi (Jérémie 23.5, Esaïe 11.1 & Matthieu 2.23).

D'après le professeur Peter Stoner dans *Science Speaks*¹ il y a 1 chance sur 1 017 que ces huit prophéties aient pu être accomplies par un homme pris au hasard, mais elles se sont toutes réalisées en Jésus-Christ ainsi que trois cents autres !

Dieu voulait se révéler pour nous sauver de nos péchés et pour avoir une communion intime et personnelle avec nous : c'est pourquoi Jésus est venu. « Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné » (Esaïe 9.5). Beaucoup vont célébrer la naissance du « Petit Jésus », mais le « Petit Jésus » a grandi. Il est le Fils de Dieu qui est mort et ressuscité pour nous.

1. NdT : c'est-à-dire « La Science Parle ».

Il en a coûté très cher à Dieu pour nous amener à cette amitié personnelle avec Lui. Il a donné Son propre Fils. Qui d'entre vous donnerait ainsi son fils unique ? À Noël, nous célébrons Sa naissance. Quel cadeau d'anniversaire allez-vous donner à Jésus ? C'est vous qu'Il veut !



Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers [...] Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante ; après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.

— HÉBREUX 1.1-3

Le saint enfant

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et dit : « Je te salue toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. »

Troublée par cette parole, elle se demandait ce que signifiait une telle salutation. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici : tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la

maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Élisabeth ta parente a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. » Et l'ange s'éloigna d'elle.

LUC 1.26–38

Après que l'ange Gabriel fut apparu à Zacharie à Jérusalem pour lui annoncer la naissance de son fils, le futur Jean-Baptiste, il fut envoyé

à 110 km au nord-est, à Nazareth, une ville de près de 15 000 habitants. L'ange était envoyé à Marie, une jeune vierge fiancée à Joseph, pour faire l'annonce d'une naissance encore bien plus spectaculaire.

Plutôt que de réagir par le doute comme l'avait fait Zacharie peu avant, Marie répond à Gabriel avec une foi pleine d'humilité et un esprit de soumission. Sans doute est-ce pour cela que Marie avait été choisie pour un tel honneur. La Bible ne dit pas qu'elle fut troublée par l'ange lui-même mais par son message. Peut-être se sentait-elle indignée d'une telle salutation. Étant encore vierge, elle avait des questions légitimes sur la façon dont elle tomberait enceinte, pas sur le fait que ça arriverait.

La naissance de Jésus fut unique. Il fut le seul homme engendré physiquement par un acte direct de Dieu. L'Esprit Saint est venu sur Marie et la puissance du Très-Haut l'a couverte de son ombre. De cette façon, Jésus était complètement homme par Marie et complètement Dieu par cet acte direct de Dieu. Cette puissance du Très-Haut qui a couvert Marie de son ombre a permis de garder l'enfant ainsi conçu pur et non souillé par la nature pécheresse de Marie fille de l'homme déchu. Jésus est appelé le « Saint Enfant », un homme parfaitement sans péché. La vérité de la naissance d'une vierge est une doctrine chrétienne cruciale, parce que si Jésus n'était pas Dieu et parfaitement sans péché, Il ne pourrait pas être le Sauveur qui est mort pour les péchés du monde.



*Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui et dit :
« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »*

— JEAN 1.29

Des mères bénies

En ces jours-là, Marie se leva et s'empressa d'aller vers les montagnes dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein. Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint.

LUC 1.39-41

Habituellement, une mère peut sentir son bébé bouger à partir de trois mois et demi de grossesse, mais ce qui s'est passé ici était quelque chose de rare ! Jean dansait selon l'Esprit dans le sein d'Élisabeth ! Je crois que c'est l'accomplissement de la prophétie de Gabriel faite à Zacharie : « Il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère » (Luc 1.15).

Jean et sa mère Élisabeth furent tous deux remplis de l'Esprit Saint quand Jésus, à l'intérieur du sein de Marie, est entré dans la maison. En déversant Sa faveur sur Élisabeth et Marie de façon aussi surprenante et

profuse, Dieu les a conduites à le connaître, Lui et Son amour, de façon plus profonde, et elles ont répondu par une louange pure et spontanée.

Élisabeth et Marie étaient de belles femmes prêtes à donner la vie et dont la maternité allait changer le monde entier et inaugurer une ère de salut, de libération et de grâce. Dieu montre qu'il a la plus haute estime pour le rôle de mère par la façon dont ils traitent ces deux femmes. Alors que pour notre société laïque, avoir des enfants et s'occuper d'eux est considéré comme une chose insignifiante, ennuyeuse, comme un gaspillage de talents, pour Dieu, être mère est une vocation très noble !

Mamans, réjouissez-vous de votre vocation ! En élevant vos enfants dans les voies du Seigneur, qui peut savoir ce qu'il en résultera si vous êtes fidèles à Dieu ? Chaque enfant représente un potentiel formidable, même ceux qui se comportent de façon impossible. Dieu a un plan pour nos enfants et ceux qu'ils affecteront, et les mères constituent une partie inestimable de ce plan. Aimez vos enfants et éduquez-les, et voyez Dieu à l'œuvre !



*Orienté le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ;
même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.*

— PROVERBES 22.6

Le cantique de Marie

Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne chez moi ? Car voici : aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur. »

Et Marie dit : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici : désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent Il a déployé la force de son bras ; Il a dispersé ceux qui avaient dans le coeur des pensées orgueilleuses, Il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élevé les humbles, rassasié de biens les affamés, renvoyé à vide les riches. Il a secouru Israël, son serviteur, et s'est souvenu de sa miséricorde, — comme il l'avait dit à nos pères —, envers Abraham et sa descendance pour toujours. »

LUC I.41-55

Jésus est né à une époque très sombre et désespérée de l'histoire humaine. Le Seigneur n'avait plus parlé directement à l'homme depuis

400 ans. Après qu'Élisabeth a béni Marie d'une façon inouïe, Marie a été frappée par le plein impact de la faveur divine, et un merveilleux psaume est sorti de ses lèvres, comparable aux chants de prière de l'Ancien Testament. Marie était non seulement inspirée par l'Esprit Saint, mais elle connaissait aussi très bien les Écritures ; Son cantique inclut plusieurs citations directes ou des références indirectes. Marie faisait confiance aux promesses de Dieu, et Dieu bénit ceux qui le font !

Le Cantique de Marie est aussi appelé le *Magnificat* d'après le premier mot de sa traduction en latin. L'âme et l'esprit de Marie exaltaient, ou « magnifiaient » le Seigneur en réponse à Dieu et à ses bénédictions, dans une pure louange et non pour obtenir quelque chose de Lui. Marie reçoit Sa faveur et ce faisant, Il devient plus réel et plus glorieux à ses yeux.

Le Cantique de Marie ne parle que du Seigneur, faisant dix-sept fois référence à Lui de façons diverses. Elle rend hommage à Ses attributs divins, exprimant d'abord le fait qu'Il est son Sauveur. Elle reconnaît son besoin de Lui, et dans sa belle humilité, elle voit Dieu chasser et détruire son orgueil. Comme Marie, plus nous voyons Dieu clairement, plus nous reconnaissons de façon aiguë notre péché et notre besoin de Dieu.

Puis, Marie vante la sainteté du Seigneur, Sa pureté absolue et Sa perfection. Il démontre la puissance de Son nom en amenant la justice. Bien qu'étant tout-puissant, Il est plein de miséricorde « d'âge en âge pour ceux qui le craignent. »

Notre Dieu est un révolutionnaire quand il s'agit de juger les systèmes sociaux cupides de notre monde, et Il est fidèle pour se souvenir de Ses promesses et pour toujours les tenir.



Il a rassasié de biens les affamés, renvoyé à vide les riches. Il a secouru Israël, son serviteur, et s'est souvenu de sa miséricorde, — comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa descendance pour toujours.

— LUC 1.53-55

Né SDF

Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait manifesté envers elle sa miséricorde, et se réjouirent avec elle.

LUC 1.57-58

À l'époque de la première venue de Jésus sur la Terre, la coutume voulait qu'à la naissance d'un enfant tous les parents et voisins viennent rendre visite à la famille pour se réjouir et faire la fête. Et la fête, ils savaient vraiment la faire ! Les musiciens du coin venaient avec leurs harpes, leurs lyres, leurs tambourins, et tout le monde chantait des chants d'anniversaire au nouveau-né, le jour même de sa naissance.

Cette célébration a bien eu lieu à la naissance de Jean-Baptiste, mais la naissance de Jésus a été bien différente. Il n'a pas eu de parents ni de voisins pour Lui chanter *Joyeux Anniversaire*. En fait, Marie et Joseph étaient ... SDF, « sans domicile fixe », à ce moment-là. Ils logeaient dans une grange.

Réalisez ce que ça signifie ... Jésus est né SDF ! Il a quitté Son trône et Son palais céleste et Il est venu sur terre pour devenir SDF. Plus tard, Il a dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Luc 9,58). Jésus est passé par tout ça — et par la croix — pour qu'Il puisse donner à nous qui L'aimons une place au ciel.



Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

— JEAN 14.2-3

Soleil levant

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a procuré une pleine délivrance dans la maison de David, son serviteur, comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis des siècles, la délivrance de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent. Ainsi fait-il miséricorde à nos pères et se souvient-il de sa sainte alliance. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père. Ainsi nous accorde-t-il, après avoir été délivrés de la main de nos ennemis, de pouvoir sans crainte Lui rendre un culte dans la sainteté et la justice, en sa présence,

tout au long de nos jours. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce à l'ardente miséricorde de notre Dieu. C'est par elle que le Soleil Levant nous visitera d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

LUC 1.68-79

— CANTIQUE DE ZACHARIE

Nous voyons dans ce Cantique de Zacharie qu'il connaissait bien les Écritures et croyait en leurs promesses. En fait, il s'agit d'une image

saisissante de l'ère de l'Ancien Testament cédant la place à l'ère du Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, seuls certains hommes choisis étaient remplis du Saint-Esprit dans le but d'annoncer la révélation divine. C'est encore vrai ici dans le cas de Zacharie, mais bientôt, par l'intermédiaire de Jésus, toute personne qui croirait au Messie allait être remplie du Saint-Esprit.

Le cantique de Zacharie ne parle pas seulement de son fils Jean-Baptiste, il parle du Messie et du salut de Dieu. Il ne comporte que deux versets sur Jean-Baptiste vers la fin. Quand Zacharie commence : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple », il parle au passé. Ainsi en est-il des prophéties annonçant le futur pour les yeux de Dieu. Si Dieu l'a dit, c'est comme si c'était déjà fait.

Il « nous a procuré une pleine délivrance dans la maison de David. » L'expression traduite par « pleine délivrance » est littéralement « corne de délivrance » et fait référence au Messie comme de la corne d'un taureau, symbole de puissance et force.

Jésus le Messie est l'accomplissement de tout l'Ancien Testament. Dans ces versets, Zacharie a presque certainement les noms de sa famille en tête, noms qu'il sait avoir été donnés selon le plan de Dieu : Zacharie — « Le Seigneur se souvient », Élisabeth — « Le serment de Dieu », et Jean — « La Grâce de Dieu ».

« Le serment qu'il a juré à Abraham, notre père » après que le patriarche n'a pas retenu pour lui-même son fils Isaac était la promesse du Messie. Jésus est notre « Soleil Levant », plein de tendre miséricorde, comparable au soleil qui se lève à l'aube avec sa promesse de lumière et d'espoir.



*Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du
messagers de bonnes nouvelles, qui publie la paix !
du messager de très bonnes nouvelles, qui publie le salut !
qui dit à Sion : « Ton Dieu règne ! »*

— ESAÏE 52.7

Au parfait moment

Et toi, Bethléhem Éphrata, toi
qui es petite parmi les milliers de
Juda, de toi sortira pour moi, Ce-
lui qui dominera sur Israël et dont
l'origine remonte au lointain passé,
aux jours d'éternité.

MICHÉE 5,2

Jésus est né pendant le règne du plus grand empereur romain, César Auguste. Cet empereur païen, considéré par beaucoup comme un dieu, régnait sur l'Empire Romain quand Dieu s'est fait un homme, et c'est César Auguste, qui ignorait tout des prophéties messianiques, que Dieu a pourtant utilisé pour faire que Jésus naisse à Bethléhem tout comme le prophète Michée l'avait prédit.

À cette époque de l'histoire, la domination de Rome sur le reste du monde était à son apogée, ce qui faisait de César Auguste plus ou moins l'empereur du monde entier. Le général romain Pompée avait conquis Jérusalem 60 ans plus tôt et de ce fait les Juifs étaient aussi des citoyens romains, et pour la première fois, on leur demandait de se faire recenser

pour payer des impôts. César Auguste, un empereur qui taxait et dépensait beaucoup, publia un édit impérial ordonnant à chacun de retourner dans la ville de ses ancêtres et de s'y faire recenser par l'administration des impôts.

En raison de ce décret, Marie et Joseph se rendirent à Bethléhem, la ville de leurs ancêtres. Ils venaient à peine d'arriver en ville que l'accouchement de Marie se déclencha et, rapidement, le bébé Jésus est né, tout juste comme le prophète Michée l'avait prédit 750 ans auparavant.

Même dans les situations d'oppression, Dieu travaille pour notre bien. Comme pour Marie, Joseph et Jésus, Dieu sait exactement ce qu'Il fait dans nos vies. Peut-être vous retrouvez-vous dans une situation désagréable qui dérange vos habitudes de façon radicale. Cheminer à dos d'âne de Nazareth à Bethléhem en passant par les montagnes de Palestine n'était pas vraiment une partie de plaisir pour Joseph et — surtout ! — Marie, mais Dieu avait Sa bonne main sur eux. Ils sont sortis de ce voyage à Bethléhem totalement sains et saufs parce que c'était le plan de Dieu qui s'accomplissait.

De la même façon, Dieu travaille dans les circonstances de nos vies aujourd'hui. Nous ne comprenons peut-être pas ce qu'Il est en train de faire, mais nous pouvons Lui faire confiance et nous reposer dans Son amour et dans le fait qu'Il prend soin de nous. Son plan et son calendrier sont parfaits.



Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

— ROMAINS 8.28

La maison du pain

Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre parmi les principales villes de Juda ; car de toi sortira un prince, qui fera paître Israël, mon peuple.

MATTHIEU 2.6

Bethléhem, la ville que Dieu a choisie comme lieu de naissance de Son Fils, est à une dizaine de kilomètres au sud de Jérusalem. Elle est située sur un flanc de colline fertile à 750 mètres au-dessus du niveau de la mer. Bethléhem était un endroit parfait pour faire paître des troupeaux. C'est là que David élevait ses moutons et qu'on élevait aussi les moutons destinés aux sacrifices du Temple de Jérusalem. Il était donc ô combien approprié que l'Agneau de Dieu qui allait être sacrifié pour les péchés du monde naquît à Bethléhem !

Le nom *Bethléhem* signifie « maison du pain ». Il est donc aussi très approprié que Dieu ait choisi ce petit village pour en faire sortir Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, Lui qui dirait plus tard : « Je suis le pain de vie. »

Quand vous y songez bien, les aliments sont très importants pour nos vies. Leurs éléments qui donnent la vie contribuent à notre santé, à notre force et à notre énergie. Ils contribuent aussi à notre plaisir. Certains d'entre nous apprécient probablement trop la nourriture, surtout à Noël, avec les huîtres, la langouste, le saumon, le foie gras, la dinde, les chapons et poulardes, les marrons glacés, les chocolats, les truffes, les bûches de Noël, etc. J'en salive déjà !

La nourriture est vitale pour notre existence et c'est un bon exemple de ce que Jésus est pour nous spirituellement. Il est notre seule source de vie spirituelle, et Il désire nous donner la santé, la force, et l'énergie spirituelles. Sans Jésus nous ne pouvons pas avoir de vie spirituelle ni de plénitude. En cette saison de Noël, Il veut vous donner la vraie joie de connaître et de plaire à Dieu.



*Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend
du ciel et qui donne la vie au monde.*

— JEAN 6.33



*Jésus leur dit : « Moi, je suis le pain de vie.
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »*

— JEAN 6.35

Laissons Dieu faire Son travail

Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; avant leur union elle se trouva enceinte (par l'action) du Saint-Esprit.

MATTHIEU 1.18

Chez les Hébreux, les fiançailles étaient bien plus qu'un simple engagement. Légalement, un couple fiancé était comme marié et consacrait sa première année à cultiver l'amitié et la consécration réciproque, sans vivre ensemble ni avoir de relations sexuelles. Dans la société d'aujourd'hui, les couples font tout l'opposé — ils se précipitent dans des relations sexuelles sans mariage et ne cultivent pas l'engagement d'un amour vrai. En conséquence, les relations sont souvent égoïstes, superficielles et douloureuses.

Pendant la période des fiançailles de Joseph et Marie, Joseph a appris que Marie était enceinte. Nous ne savons pas si Marie a essayé d'expliquer à Joseph l'apparition de l'ange Gabriel et la conception miraculeuse. Il est très possible que Marie n'ait même pas essayé de lui en parler. Vraiment, qu'allait-elle lui expliquer ? « Joseph, mon chéri, je suis enceinte, mais ce

n'est pas ce que tu crois. Ce n'était pas un homme, c'était le Saint-Esprit. »
Ça pouvait être dur à avaler !

Il se pourrait que Marie ait simplement remis sa situation entre les mains de Dieu. Peut-être s'est-elle dit : « Ce n'était pas mon idée, c'était celle du Seigneur. Il faudra qu'Il règle le problème car moi je ne le peux pas. » Et Le Seigneur a réglé le problème en inspirant un rêve à Joseph.

Bien des fois, nous nous trouvons incapables de convaincre les gens ou de les faire changer d'avis. Nous savons seulement que ce que Dieu dit, Il a l'intention de l'accomplir. Nous devons remettre ces gens à Dieu et croire qu'Il va les convaincre et les transformer. C'est Sa tâche. Nous sommes appelés à prier et à aimer ; la part de Dieu, c'est d'accomplir Sa volonté dans la vie des gens. Et Il le fera fidèlement.



*Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur,
et ne t'appuie pas sur ton intelligence ;
Reconnais-le dans toutes tes voies,
et c'est lui qui aplanira tes sentiers.*

— PROVERBES 3.5-6

Ne rejetez pas Jésus

Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; avant leur union elle se trouva enceinte (par l'action) du Saint-Esprit. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

MATTHIEU 1.18-19

Le 17 décembre 1903, Wilbur et Orville Wright ont effectué leur vol historique à Kitty Hawk en Caroline du Nord. Depuis plusieurs années, ils avaient essayé sans succès de faire voler un engin plus lourd que l'air, mais ce 17 décembre 1903, ils ont finalement réussi ! Remplis de joie et de fierté, ils ont envoyé un télégramme à leur sœur Katherine :

AVONS VOLÉ 40 MÈTRES ! PAR AILLEURS, PRÉVOYONS ÊTRE
À LA MAISON POUR NOËL. BISES, ORVILLE & WILBUR.

Quand Katherine reçut le télégramme, elle fut émerveillée et enchantée par leur exploit et courut aussitôt prévenir le rédacteur en chef du journal la *Gazette de Dayton*, avec ce qui constituait la plus grande nouvelle du siècle. Le rédacteur lut soigneusement le télégramme, sourit et dit : « Bien, bien, c'est vraiment super de savoir que les garçons seront de retour pour Noël ! »

En ne reconnaissant même pas le vol incroyable des frères Wright, ce rédacteur en chef est passé à côté de la signification et de l'impact de l'un des plus grands événements de l'histoire.

C'est exactement ce qui se passe pour beaucoup de gens lorsque nous célébrons la saison de Noël. Ils passent complètement à côté de la signification et de l'impact de ce que Noël représente. Joseph est presque complètement passé à côté de la venue de Jésus quand il a pensé à répudier Marie.

L'ange Gabriel est apparu à Marie, mais évidemment Joseph ne l'a pas crue quand elle a essayé de le lui expliquer. Peut-être que la version de Marie pour expliquer sa grossesse était trop miraculeuse et trop recherchée pour que même Joseph puisse la croire. Il était plutôt près à la répudier discrètement, sans que personne ne le sache, parce que c'était un homme droit. Cela peut sembler admirable de la part de Joseph, mais il n'y avait aucune raison de la répudier parce qu'elle n'avait pas commis d'adultère. Elle attendait un enfant conçu par le Saint-Esprit, et Dieu a finalement convaincu Joseph que c'était vrai à l'aide d'un rêve.

Souvent, il est difficile de convaincre les gens justes de choses spirituelles. Ils ne pensent pas avoir besoin de salut parce qu'ils se comportent de façon bonne, éthique et morale. Dans bien des cas, ces gens rejettent Jésus discrètement. Ils aiment ce que Jésus représente — Son amour et l'éthique chrétienne — mais ils ne l'acceptent pas comme leur Sauveur personnel.

Vous allez discrètement rejeter Jésus-Christ si vous vous méprenez sur qui Il est. Jésus était et Il est Dieu incarné, le Dieu homme parfait et sans péché qui est venu pour réconcilier l'homme pécheur et impur à un Dieu saint et sans péché. Nous honorons Jésus seulement quand nous comprenons pleinement qui Il est, et combien nous avons besoin de Lui.



Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.

— 2 CORINTHIENS 8.9



Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

— ACTES DES APÔTRES 4.12

Emmanuel — Dieu avec nous

Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. [...] Voici que la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous.

MATTHIEU 1.21, 23

À Noël, nous célébrons la naissance miraculeuse de Dieu le Fils qui s'est fait homme. Songez-y : Dieu est devenu un homme ! Le nom « Jésus » est la traduction en grec du nom hébreu *Yeshua* ou *Joshua*. Ce nom hébreu de Jésus est en fait la contraction de deux mots, *Jehovah* et *Shua*, qui signifient « Le Seigneur est notre Sauveur ». Emmanuel signifie littéralement « Avec nous est Dieu ». Au moment de l'incarnation, Dieu est venu pour être avec nous en la personne de Christ, qui est le sacrifice parfait et éternel pour tous nos péchés.

Dans la Création, nous voyons Dieu au-dessus de nous dans sa transcendance. Dans la Loi Morale, nous voyons Dieu comme un juge qui est contre nous. Mais dans les Évangiles, nous voyons Dieu avec nous comme Emmanuel — notre Sauveur, ami et Roi. En tant qu'Emmanuel, Dieu rejoint Son peuple.

J'aime bien l'histoire du grand-père qui voit son petit-fils sauter dans son parc à bébé en pleurant à chaudes larmes. Quand Petit Pierre voit son grand-père, il lui tend aussitôt ses petites mains potelées en disant : « Sors-moi, Papy, sors-moi ! »

Tout naturellement, le grand-père se baisse pour soulever Petit Pierre et le faire sortir, mais la maman de l'enfant interrompt : « Non, Petit Pierre. Tu es puni, tu dois rester dans ton parc ! » Le grand-père, perdu, ne sait plus trop quoi faire. Il est très ému par les larmes de l'enfant. Mais il ne peut prendre à la légère la fermeté de la mère qui veut corriger son enfant. Alors, l'amour trouve une solution. Le grand-père, ne pouvant sortir son petit-fils, décide d'enjamber les barreaux pour descendre le rejoindre dans son parc !

C'est précisément ce que notre Seigneur Jésus-Christ a fait pour nous à Noël. En quittant le ciel pour venir sur terre, Il est descendu nous rejoindre !



*Au commencement était la Parole, et la Parole
était avec Dieu, et la Parole était Dieu. [...]
La Parole a été faite chair, et elle a habité
parmi nous, pleine de grâce et de vérité ;
et nous avons contemplé sa gloire, une gloire
comme celle du Fils unique venu du Père.*

— JEAN I.1, 14

Ministère du sommeil

Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle

a conçu vient du Saint-Esprit » [...] À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme chez lui. Mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

MATTHIEU 1.19, 20, 24, 25

Après leur départ, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire

périr. » Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

MATTHIEU 2.13, 14

Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, et dit : « Lève-toi, prends

le petit enfant et sa mère, et retourne dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont

morts. » Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère et rentra dans le pays d'Israël. Mais quand il apprit qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre, et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée,

et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

MATTHIEU 2.19-23

C'est à quatre reprises dans les chapitres 1 et 2 de Matthieu que le Seigneur a parlé à Joseph, l'époux de Marie, dans son sommeil. Pendant qu'il dormait, l'ange du Seigneur a assuré à Joseph que Marie avait conçu par la puissance du Saint-Esprit. Et c'est pendant que Joseph dormait que Dieu lui a donné un rêve le conduisant à emmener Marie et le bébé Jésus en Égypte. Puis, une fois de plus, c'est dans un rêve que le Seigneur a conduit Joseph à ramener sa famille en Israël.

Après chaque rêve, Joseph a obéi aux instructions du Seigneur. Il aurait très bien pu se réveiller en se disant : « C'était vraiment un rêve bizarre, je n'aurai pas du manger ce falafel avant de me mettre au lit ! » Joseph n'a pas rejeté ses rêves parce qu'ils sortaient de l'ordinaire. Il savait que c'était des messages de la part de Dieu. Joseph a obéi et il a été protégé. Nous sommes, nous aussi, protégés quand nous tenons compte des avertissements de la Parole de Dieu.

En lisant ces passages, il semble bien que Joseph avait un « ministère du sommeil » ! Même si un tel ministère peut nous sembler formidable, Dieu ne nous appelle pas à un ministère du sommeil, mais en revanche, Il nous appelle à un ministère du repos.

Il est si facile dans le monde d'aujourd'hui de nous sentir écrasés par un fardeau d'anxiétés et de peurs diverses, et d'être complètement stressés par nos activités incessantes et nos propres attentes. Christ, le Grand Berger, veut vous donner le repos que David a trouvé dans le Seigneur quand il a dit : « L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles » (Psaume 23.1-2).

Vous trouvez un repos, une paix, une sécurité, une plénitude incroyables quand vous confiez votre vie à Jésus-Christ. « Car celui qui entre dans le

repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu se repose des siennes » (Hébreux 4.10). Quand vous lui faites confiance, Christ vous donne, en cadeau, Son repos.

Quand Jésus est mort sur la croix, Il a dit : « Tout est accompli. » Puis il baissa la tête et rendit l'esprit (Jean 19.30). « Baisser la tête » est aussi le mot grec utilisé pour incliner la tête sur un oreiller. Jésus se reposait dans le travail complet qu'il venait d'accomplir. Grâce à la grande œuvre de Jésus sur la croix pour nos péchés, Dieu est complètement satisfait. Vous pouvez vous reposer en Lui aujourd'hui.



*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués
et chargés, et je vous donnerai du repos.*

— MATTHIEU 11.28

L'auberge de Kimham

Et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge².

LUC 2.7

L'auberge où Joseph et Marie ont cherché de la place pourrait très bien avoir été un endroit avec une longue tradition biblique d'hospitalité.

Mille ans avant le Christ, quand David était roi d'Israël, son fils Absalon a conspiré contre lui et lui a volé le trône. David s'est alors enfui de Jérusalem pour se cacher en Galaad, à 100 kilomètres de là, à l'Est du Jourdain. Pendant qu'il était là, un riche propriétaire terrien du nom de Barzillai le Galaadite est devenu son ami, l'a reçu chez lui et a pourvu à tous ses besoins ainsi qu'à ceux de son entourage.

Quand David est remonté sur le trône, il a invité Barzillai à venir en Israël avec lui, mais Barzillai, qui avait quatre-vingts ans, aimait bien

2. NdT : « l'hôtellerie », dans la version « à la Colombe ».

sa maison, son environnement familial, « et un peu de paix et de tranquillité, si vous permettez. » Aussi Barzillai a-t-il demandé à David : « Pourquoi ne prendrais-tu mon fils Kimham à ma place ? » David a accepté, et dès lors, Kimham est devenu un membre du cercle intime de ses amis loyaux (2 Samuel 19.31-40).

Des années plus tard, Kimham a bâti un gîte, une maison près de Bethléhem pour y accueillir les voyageurs et l'a appelée *Geruth Kimham* ce qui peut être traduit par « Auberge de Kimham ». Il est évident que l'esprit d'hospitalité que Barzillai avait pour David demeurait aussi en Kimham.

Avançons rapidement dans le temps jusqu'à l'époque du prophète Jérémie, un temps de grand tumulte et de chaos — Juda était conquise et détruite par Babylone, Jérémie était kidnappé et forcé d'aller en Égypte. En chemin, ils ont eu une courte période de repos quand ils se sont arrêtés dans un gîte près de Bethléhem. Et vous l'avez deviné... c'était l'auberge de Kimham (Jérémie 41.17) ! Ce fut l'un des rares moments de repos dans la difficile vie de Jérémie.

En Hébreu, *Kimham* signifie « désir ardent et douloureux ». Il est très possible que ce soit précisément l'auberge où Joseph et Marie sont arrivés quelques six cents ans plus tard. L'auberge de Kimham, un endroit réputé pour son hospitalité, le refuge et le repos offert aux voyageurs traversant des circonstances difficiles.

C'était la situation de Marie, qui venait de voyager sur des routes de montagne au neuvième mois de sa grossesse et qui aurait très bien pu se trouver en phase de début d'accouchement.

Quand ils sont arrivés à l'auberge, Joseph a dû supplier l'aubergiste de leur donner une chambre, malgré le clignotement du signe COMPLET en néon rouge qui aveuglait ses yeux ! Peut-être l'aubergiste était-il un descendant de Kimham et Barzillai. Mais ce n'est parce qu'il venait d'une famille qui pratiquait l'hospitalité qu'il la pratiquait nécessairement aussi.

Vous vous dites peut-être : « Comment aurait-il pu leur donner une chambre s'il n'en restait plus une seule ? » Mais en fait, il en restait une... la chambre de l'aubergiste ! Que cela aurait été merveilleux s'il avait donné sa propre chambre à Joseph et Marie pour la naissance de Jésus !

La maison de l'aubergiste aurait été le lieu de naissance du Sauveur et il aurait été le premier à voir l'enfant Christ.

Il se trouve que cet honneur a été donné aux bergers parce que l'aubergiste leur a dit que le seul endroit qui lui restait était l'étable où il gardait ses moutons. L'aubergiste avait sommeil et ne voulait pas être dérangé, et il est ainsi passé à côté du plus grand évènement de l'histoire. Il l'a raté parce qu'il n'avait pas de place pour le Seigneur de gloire.

Qu'en est-il de vous ? Jésus ne veut pas de n'importe quelle place. Il veut trouver Sa place dans votre cœur et votre vie, pour y demeurer et les remplir de Sa Joie, Son amour et Sa gloire. Avez-vous de la place pour Lui ? Tous ceux qui accueillent Jésus dans leur vie ne le regrettent jamais.



*Le mystère caché de tout temps et à toutes les générations,
mais dévoilé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire
connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi
les païens, c'est-à-dire : Christ en vous, l'espérance de la gloire.*

— COLOSSIENS 1.26, 27



*Voici : je me tiens à la porte et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.*

— APOCALYPSE 3.20

Des langes

Et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

LUC 2.7

Quand Jésus est né, Marie l'a emmailloté dans des langes. L'emballotage était une coutume orientale qui consistait à serrer le nouveau-né dans des bandes de linge, en tenant les bras près du corps pour lui donner un sentiment de sécurité et réconfort.

Luc était un médecin et le mot grec qu'il utilise pour désigner les langes est le terme médical qui désigne des « bandages ». Ici, nous avons un premier indice nous indiquant pourquoi Jésus est venu dans un monde qui ressent de la douleur et génère de la douleur : Il est venu pour guérir. Pas seulement pour mettre un pansement sur nos blessures, mais pour porter dans Son corps toute notre peine et la cause même de notre peine, notre péché.

Peut-être ressentez-vous de la douleur aujourd'hui ; on a commis des péchés terribles envers vous ou vous vous êtes vous-même infligé de la peine, ou vous ressentez simplement la douleur qu'il y a à vivre sur cette planète déchue. Jésus sait ce que vous traversez. Vous pouvez venir auprès du Grand Médecin et le laisser vous soigner.

La même technique d'embaillottage des bébés était utilisée pour habiller le corps d'une personne morte avec ses vêtements funéraires. Il y avait donc le petit Jésus, un bébé embaillotté dans des langes ; le cher Jésus, né pour en fin de compte mourir pour nos péchés, embaillotté dans des tissus de Sa naissance à Sa mort. Mais ces vêtements funéraires n'allaient pas pouvoir retenir Jésus quand Il est ressuscité et a conquis la mort !



*Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là [...]
Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi ; il vit et il crut.
Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts*

— JEAN 20.6, 8-10

De bons bergers

Il y avait, dans cette même contrée des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

LUC 2.8

Il y a plus de 2 000 ans, alors que la nuit de Noël s'avance vers les heures sombres et matinales du jour de Noël, Jésus-Christ est né. Ce qui me frappe vraiment, c'est que les bergers « passaient les veilles de la nuit pour garder leur troupeaux », ils veillaient sur leurs troupeaux pendant la nuit !

La partie la plus froide et la plus sombre de la nuit, ce sont les heures du petit matin juste avant l'aube. C'est le moment où des prédateurs nocturnes féroces rôdent dans les champs pour attaquer les agneaux sans défense. Mais ces bergers ne cessaient de veiller sur leurs troupeaux, spécialement au milieu de la nuit. C'étaient de bons bergers.

Quelle belle image cela donne de notre Grand Berger et de ce qu'Il faisait cette nuit-là, il y a si longtemps. Le Seigneur qui veille avec amour sur Son troupeau est né comme un homme qui allait donner Sa vie pour

les brebis. Le Bon Berger, Jésus-Christ, demeure avec Ses brebis à tout moment. Même aux moments les plus sombres et les plus froids de la vie, Il est là, « passant les veilles de la nuit pour garder Son troupeau. » Il veille sur Son troupeau.

Peut-être vous trouvez-vous dans une période de nuit sombre en cette saison de Noël. Le Bon Berger veut veiller sur vous, veiller sur vous pendant votre sombre nuit car vous Lui appartenez.



Moi, je suis le bon berger.

*Le bon berger donne sa vie pour ses brebis [...]
Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît, et comme je connais
le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ;
celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront
ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.
Le Père m'aime, parce que je
donne ma vie, afin de la reprendre.*

— JEAN 10.11, 14-17

Le signe de la crèche

Et ceci sera pour vous un signe :
vous trouverez un nouveau-né em-
mailloté et couché dans une crèche.

LUC 2.12

Quand Dieu a envoyé Son Fils Jésus-Christ comme un cadeau pour le monde, Il ne voulait pas qu'on puisse le manquer. Il a donc donné des signes pour confirmer la naissance de Christ. Un de ces signes était que le bébé naîtrait dans une crèche.

Une crèche, c'est littéralement une mangeoire à bestiaux. Le premier lit de Jésus a donc été un endroit où les cochons, les vaches, les chevaux et les moutons étaient nourris. Jésus n'a pas eu de joli berceau en chêne avec un super matelas Dunlopillo, Epéda ou autre Bultex ! Non, il a dormi dans une auge en pierre, du genre utilisé en Palestine à l'époque. Son premier endroit de repos fut une crèche froide, dure et sale. Les anges ont donné un signe très spécifique aux bergers pour reconnaître leur Messie. Peu de bébés ont pour premier berceau une auge pour nourrir les animaux. Je n'en connais aucun, à part Jésus.

La crèche a une signification spirituelle parce qu'elle illustre le but de Jésus en venant sur la Terre. Nos cœurs peuvent être exactement comme cette auge — sale et souvent froid et dur comme de la pierre. Mais cela n'empêche pas nos cœurs spirituels d'avoir faim de connaître Dieu.

Le cœur de l'homme n'est pas seulement impur, il peut souvent être bestial. Nous avons une vieille nature déchue et pécheresse, mais c'est pour cela que Jésus est venu. Dieu le Fils est devenu un homme pour mourir pour nos péchés et amener le pardon et une nouvelle vie avec Dieu. Quand nous nous repentons de nos péchés et recevons Jésus-Christ, nous découvrons le plus grand de tous les cadeaux de Noël : l'amour de Dieu ! Oh, comme nos cœurs peuvent être agités et inquiets sans Christ !

Saint-Augustin a dit : « Tu nous a créés pour Toi-même, ô Dieu, et nos cœurs sont en émoi jusqu'à ce qu'ils trouvent la paix en Toi. »

Jésus a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11.28). Votre cœur, comme cette crèche, peut être un endroit de repos avec Jésus.

Une paix incroyable

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! »

LUC 2.13-14

La nuit où Jésus est né fut une nuit d'une incroyable paix. Tout d'abord, il régnait une paix politique dans tout l'Empire Romain. Après des siècles de combats ethniques et de guerres de toutes sortes, la puissance et la mainmise de Rome avaient atteint un tel degré que pour un court moment tout était calme à travers tout l'Empire. C'était donc un moment très judicieux pour que naisse le Prince de Paix.

La naissance de Jésus a été annoncée à d'humbles bergers en plein air dans les champs dans le calme de la nuit. Peut-être était-ce une raison pour laquelle ils ont été les premiers choisis pour recevoir cette glorieuse annonce. Les bergers n'étaient pas si occupés, si bruyants, si distraits qu'ils ne pouvaient pas entendre. Ils étaient tranquilles et alertes.

Une armée céleste d'anges a parlé aux bergers avec des mots de paix. En d'autres termes, cette proclamation pacifique est venue d'une troupe militaire ! En grec, le mot traduit par « armée » signifie littéralement « armée ». Ils constituaient la Chorale de l'Armée de l'Air Angélique de Dieu, chantant sur la paix dans le monde à travers Christ, notre seul espoir de paix véritable.

Prenons-nous le temps, vous et moi, de nous tenir tranquilles mais alertes devant le Seigneur ? Ou bien sommes-nous continuellement emportés par un tourbillon d'activités et par les bruits de ce monde ? Le Psaume 46.11 nous dit « Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu... » C'est stupéfiant de voir la paix et la force que Dieu peut nous donner quand nous apaisons nos cœurs devant Lui et que nous nous tournons vers notre Seigneur Jésus-Christ dans la foi.

Où y a-t-il la paix réelle sur la terre ? Dans la vie et dans les pensées de ceux de nous qui laissons le Prince de Paix, Jésus-Christ, régner en nous. Jésus veut amener Sa paix bénie dans nos cœurs. En mourant pour tous nos péchés sur la Croix, l'hostilité entre nous et Dieu a été désamorcée.

Comment recevez-vous la paix de Christ ? En laissant Sa présence venir reposer dans votre vie par la foi.



Jésus a promis : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas. »

— JEAN 14.27

Bonne nouvelle d'une grande joie

Mais l'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple. » [...] Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé ! »

LUC 2.10, 13, 14

En cette période de l'année, c'est vraiment merveilleux d'entendre les paroles « pleines de Christ » de cantiques comme *Le Monde en Joie*, *Ô Peuple Fidèle*, *Écoutez le Chant des Anges* qui sont joués jusque dans les centres commerciaux quand nous faisons nos achats de Noël.

Les cantiques sur la naissance de Jésus ont littéralement transformé Noël dans l'Angleterre du XVII^e siècle. Les fêtes d'hiver étaient devenues tellement tumultueuses avec de l'ivrognerie et des émeutes, que les

honnêtes gens avaient peur de sortir et que le Parlement anglais avait dû passer une loi interdisant la célébration de Noël.

Petit à petit, les chants de Noël parlant de Jésus ont commencé à devenir populaires et beaucoup de gens ont commencé à célébrer Noël avec des chants d'adoration et de louange. Noël est redevenu légal — une autre bonne raison pour garder Christ dans Noël.

Quand l'ange a chanté le tout premier chant de Noël aux bergers, il a dit : « Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple. » Le mot « joie » est *chara* en grec, qui signifie « gaieté et délices » et qui est la racine du mot *charis*, l'étonnante grâce de Dieu. En nous donnant Christ, Dieu nous a donné Sa grâce indicible, Son amour et ses bénédictions non mérités. C'est le cadeau le plus joyeux que nous puissions recevoir.

Les anges ont annoncé aux bergers la « bonne nouvelle d'une grande joie » (Luc 2.10), littéralement d'une « méga joie », et quand les mages ont vu l'étoile, « ils éprouvèrent une très grande joie » (Matthieu 2.10). Autrement dit, les mages « tremblaient violemment en proie à des frissons de joie ! »

Aujourd'hui, notre monde recherche désespérément la joie. Nous voulons être joyeux et insouciant parce que nous vivons au milieu de tant de pression, de stress et de situations pesantes. Nous pensons souvent que la joie vient d'avoir davantage d'argent, mais si c'était vrai, Donald Trump serait un modèle de joie.

Le philosophe Sénèque a donné un jour le conseil suivant : « Pour être heureux, n'ajoutez pas à vos possessions, mais soustrayez à vos désirs. » Il est très probable que notre poursuite des richesses est la mauvaise herbe qui tue en l'étouffant une relation joyeuse avec Dieu.

Jésus nous a dit de débarrasser nos cœurs de ces mauvaises herbes qui nous volent du temps car elles nous gardent loin de Lui. Ce Noël, rappelez-vous que la vraie joie ne vient pas des choses matérielles, mais qu'elle vient d'une profonde et tendre relation avec Jésus.



Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes.

— 1 PIERRE 1.8-9



Puis il leur dit : « Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède. »

— LUC 12.15

Les moutons noirs de Jésus

Jésus qui avait entendu, dit :
« Ce ne sont pas les bien-portants
qui ont besoin de médecin, mais
les malades [...] car je ne suis pas
venu appeler des justes, mais des pé-
cheurs. »

MATTHIEU 9.12-13B

Jésus aime les « mauvaises gens ». Cela est bien mis en évidence dans l'histoire de Noël. À qui Dieu a-t-Il envoyé Ses anges pour les inviter à venir adorer le nouveau-né Sauveur et Seigneur ? Aux bergers.

À cette époque, les bergers étaient considérés comme des voleurs et des menteurs, et bien souvent, c'était le cas. Ils ne pouvaient même pas témoigner dans les tribunaux à cause de cette réputation notoire. Mais Dieu les a choisis pour être les premiers témoins du Sauveur, et ils ont été si excités quand ils ont vu Jésus qu'ils ont glorifié Dieu et qu'ils sont partis annoncer à tout le monde la naissance du Messie.

Dieu aime les impies, ceux qui savent parfaitement qu'ils ne sont pas bons, parce qu'ils sont ceux qui voient bien leur besoin d'un Sauveur.

Jésus a dit : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. »

Vous n'allez pas aller consulter le docteur si vous pensez que vous êtes en parfaite santé, et vous n'allez pas aller voir le Médecin Chef, Docteur Jésus, si vous ne réalisez pas que vous êtes incomplet et que vous avez besoin du pardon et de la présence de Dieu dans votre vie.

Le fait est que la plupart d'entre nous pensons être bons. D'après un récent sondage, 83% des gens pensent être à la base des gens bons — plus de 4 sur 5 ! La Bible dit que Dieu nous a créés très bons, et il y a toujours un potentiel en nous à faire le bien, mais nous sommes tombés dans le péché et dans la rébellion contre Dieu. Sans Christ, nous sommes tous des moutons noirs dans notre attitude envers Dieu. Nous ne sommes pas des moutons blancs comme la neige — aucun d'entre nous ne l'est — nous ne sommes même pas des moutons gris.

Nous sommes des moutons noirs sans Jésus qui est « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29). L'Agneau de Dieu a été offert en sacrifice parfait, crucifié pour nos péchés sur la Croix, et en recevant le Seigneur Jésus-Christ ressuscité et vivant, nous pouvons être pardonnés et restaurés dans l'amour de Dieu.

Sur le parvis d'une église en Allemagne se trouve la statue en pierre d'un agneau. On raconte qu'un ouvrier qui réparait le toit de l'église en est tombé par accident. Le toit était très haut et ses collègues couvreurs se sont dit qu'à coup sûr, ils allaient le retrouver mort après une telle chute. Mais en arrivant en bas, ils l'ont retrouvé indemne ! Il était en fait tombé en plein sur un agneau qu'on laissait paître devant l'église, le tuant sur le coup. L'homme en fut si reconnaissant qu'il fit une statue en pierre de l'agneau.

Je suis tellement reconnaissant à Dieu d'avoir pourvu un agneau sur lequel je peux tomber. Notre chute dans le péché a été une chute de très haut, mais loué soit Dieu, Il nous a donné un agneau pour amortir et stopper la chute.

Êtes-vous déjà tombé en plein sur l'agneau ? Vos péchés lui sont déjà tombés dessus. Pourquoi ne pas mettre tout votre poids sur Lui et Lui remettre votre vie aujourd'hui ?



*Selon qu'il est écrit : « Voici, je mets en Sion une
pierre d'achoppement Et un rocher de scandale,
et celui qui croit en lui ne sera pas confus. »*

— ROMAINS 9.33

Dépêchez-vous de chercher Jésus

Lorsque les anges se furent éloignés d'eux vers le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons donc jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né dans la crèche.

LUC 2.15-16

Après avoir appris la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus et réalisé qui Il était, les bergers n'ont pas perdu de temps pour venir Le voir. « Hâte » en grec signifie « vitesse ». Ils ont couru pour se rendre directement à l'étable. Au jeu du Monopoly, on dirait qu'ils ne sont pas passés par la case DÉPART, qu'ils n'ont pas perdu de temps à acheter les « Champs-Élysées ».

Les bergers n'ont rien laissé les empêcher de venir à Jésus. Les soucis, les peurs, les plaisirs, les richesses et autres relations amoureuses n'ont pas pu les retenir et ils ont trouvé Marie, Joseph et le bébé couché dans

une crèche. Dieu avait donné à Bethléhem le plus incroyable cadeau de tous les temps, et pourtant le Novotel local ne pouvait même pas Lui faire un peu de place. Je suis sûr que l'hôtel aurait trouvé de la place si César Auguste était venu leur rendre visite, mais il n'y avait pas de place pour Jésus. Au contraire, ils l'ont mis à l'écart dans une étable avec les animaux, « loin des yeux, loin du cœur. » Il ne correspondait pas à leurs vies et à leurs activités.

Vous n'avez pas trouvé votre chemin dans la vie tant que vous n'avez pas trouvé Jésus, et vous n'allez pas complètement « vous trouver vous-même » tant que vous ne l'avez pas trouvé. Regardez ce qui est arrivé à ces bergers après qu'ils lui accordent du temps et lui donnent de la place. Jésus a tant de choses à vous montrer de Lui ; Il a tant de choses à vous dire et à vous enseigner dans Sa Parole. D'humbles bergers ont cherché à toute vitesse à trouver le Sauveur nouveau-né, et leur recherche a été richement récompensée. Il en sera de même pour la vôtre.

Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.

— LUC 2.17-18

Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe.

— MATTHIEU 7.7-8

Les sages le recherchent

Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. Des mages³ d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer » [...] Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici :

l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus (du lieu) où était le petit enfant, elle s'arrêta. À la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

MATTHIEU 2.1, 2, 9, 10

Mille cinq cents ans avant la naissance de Christ vivait un prophète vraiment peu fiable appelé Balaam. En fait, Balaam était si inconséquent qu'à une occasion, le Seigneur a dû utiliser un âne pour le reprendre et lui donner des instructions parce qu'il désobéissait à Dieu.

Le nom de *Balaam* signifie littéralement « échec » et ça constituerait une description assez juste du personnage s'il n'était pas l'auteur d'une grande prophétie au sujet du Messie : « Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël » (Nombres 24.17).

3. NdT : des « sages »

Mille cinq cents ans plus tard, un groupe d'hommes sages (« les mages ») venant de l'Orient ont pris leurs bagages et accompli un voyage de près de deux mille kilomètres. Ils étaient sûrs que le Roi des Juifs, le Messie, était né.

Peut-être que ces hommes qui contemplaient les étoiles avaient entendu parler de la prophétie de Balaam et recherchaient un signe de la part de Dieu. Une sorte d'étoile brillante dans le ciel leur a montré le chemin, conduisant les mages en Israël.

Ces hommes sages étaient enthousiasmés à l'idée de trouver le Roi nouveau-né. Pourtant, les prêtres et les scribes qui connaissaient les Écritures parlant du Messie n'étaient pas du tout émus par Sa venue. Les Mages avaient fait deux mille kilomètres pour voir Jésus et être près de Lui, mais les gens et les prêtres de Jérusalem ne voulaient même pas parcourir dix kilomètres pour venir trouver et adorer le Messie.

Ils étaient indifférents, bien à l'aise dans leur style de vie confortable et ne voulaient surtout pas être dérangés. Ce sont les sages qui ont soif de Christ, qui n'hésitent pas à voyager loin ou à endurer des difficultés et affronter des périls pour trouver et adorer le Messie.

Et vous ? Voulez-vous rechercher davantage Dieu et sa Parole ? De toute évidence, l'étoile a disparu à Jérusalem pendant un moment, mais les Mages ont continué à chercher, tout en étant, pour ainsi dire, dans le noir. Dieu les a dirigés et encouragés par Sa Parole, et alors qu'ils persistaient à croire et à suivre les prophéties, l'étoile est revenue, confirmant le chemin jusqu'à Christ.

Continuez à chercher et à suivre Jésus, même lorsque les circonstances sont contraires et que les sentiments sont absents. Croyez et soyez encouragés par la Parole, et très vite la présence de Christ sera de nouveau confirmée dans votre cœur.



*Vous me chercherez et vous me trouverez,
car vous me chercherez de tout votre cœur.*

— JÉRÉMIE 29.13

Les cieux déclarent Sa gloire

Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. Des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. »

MATTHIEU 2.1, 2

Dieu a utilisé les cieux et la terre pour proclamer la naissance glorieuse de Son Fils. Il a réuni une étoile, des planètes, une variété étrange de personnes et même des anges, tout cela dans un seul but : annoncer la naissance étonnante du Roi des rois — Jésus-Christ — Le Sauveur du monde.

L'un des signes les plus étonnants de ce premier Noël, c'est l'étoile de Bethléhem que les mages ont vue en Orient et qui les a dirigés pour venir adorer Jésus. Nous ne savons pas vraiment ce qu'était cette brillante étoile de Noël, mais beaucoup se sont livrés à des spéculations : certains optent pour une comète, d'autres pour une supernova, d'autres encore

pensent que c'était la présence de la *Shékinah*, la Gloire de Dieu, brillant des cieux pour éclairer l'endroit où Jésus est né.

Johannes Kepler, le fondateur de l'astronomie moderne, et un contemporain de Galilée, a mis en avant une théorie intéressante. L'un de ses étudiants appelé Jan Brunowski observait les cieux la nuit du 17 décembre 1603 quand il nota qu'une remarquable conjonction s'était produite entre Saturne et Jupiter. Cette conjonction s'est poursuivie jusqu'en 1604, et au printemps de cette année-là, Mars a rejoint Saturne et Jupiter dans une triple conjonction. Quand cette conjonction est arrivée, une lumière comme celle d'une étoile de très forte magnitude est apparue et a continué à briller toute une année, puis elle a progressivement décliné avant de finir par disparaître. Brunowski l'a décrite comme « étincelant d'une succession de couleurs comme un diamant ».

Kepler, qui était aussi un spécialiste érudit de la Bible, a pensé aux Mages et s'est demandé si ce phénomène ne s'était pas aussi produit au moment de la naissance de Jésus. Après une étude très complète, Kepler a découvert qu'une conjonction de Jupiter, Saturne et Mars arrive une fois tous les huit cents ans. En remontant dans le temps pour calculer la date, il a trouvé que cette conjonction s'était produite exactement deux ans avant la mort d'Hérode le Grand.

Nous ne savons pas de façon certaine si c'est de cette façon que l'étoile de Bethléhem est apparue. Le Seigneur a-t-il réuni trois des planètes les plus importantes du système solaire pour aider à l'annonce de la venue du Christ ? Nous pourrions le Lui demander quand nous arriverons au ciel !

Le Miracle de Bethléhem

Et toi, Bethléhem Éphrata toi
qui es petite parmi les milliers de
Juda, de toi sortira pour moi Celui
qui dominera sur Israël et dont l'ori-
gine remonte au lointain passé, aux
jours d'éternité.

MICHÉE 5,2

Le cantique de Noël *Ô Petite Ville de Bethléhem* a été écrit par Phillip Brooks, le pasteur de l'Église de la Sainte Trinité à Philadelphie, pendant la Guerre Civile.

En décembre 1868, l'église avait besoin d'un chant pour le culte de Noël des enfants. Trois années plus tôt, le pasteur Brooks avait fait un voyage en Terre Sainte et avait assisté à un culte le soir de Noël à Bethléhem. Alors qu'il se remémorait cette soirée et réfléchissait au Saint Enfant qui était né à cet endroit même, Dieu lui donna le cantique, *Ô Petite Ville de Bethléhem*. La chorale de l'église présenta ce chant et les enfants furent émerveillés. Le pasteur Brooks décéda en 1893. Plusieurs semaines après son enterrement, une fillette de cinq ans qui aimait beaucoup le pasteur

s'inquiétait de ne plus le voir et demanda à sa mère : « Où est le pasteur Brooks ? ». Sa mère lui répondit : « Il est parti au ciel, mon chou. » Le visage de la fillette s'illumina et elle s'exclama : « Oh, les anges doivent être si contents ! »

Bethléhem était un lieu de naissance approprié pour Jésus parce que cet endroit nous révèle les voies de notre Seigneur. C'était une toute petite ville à l'époque de la naissance de Christ qui ne devait pas compter plus de 500 habitants et qui était insignifiante au milieu des milliers de cités de Juda.

De toute évidence, il y avait d'autres villes appelées Bethléhem, et on distinguait celle-ci en l'appelant Bethléhem Éphrata. Nous n'aurions jamais entendu parler de Bethléhem si Dieu ne l'avait pas rendue célèbre.

Si j'étais Dieu et que j'envoyais mon Fils pour sauver l'humanité, je l'enverrais dans le Palais de César à Rome, mais jamais dans une étable à Bethléhem. C'est pourtant ce que Dieu a choisi, parce que c'est la façon d'agir de Dieu. Dieu n'est pas impressionné par l'orgueil, la grandeur, la célébrité des hommes. Jésus a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11.28-29).

C'est la façon d'être de Dieu ; Il s'approche des petits et des humbles. C'est très humiliant d'admettre que vous êtes un pécheur qui a tout gâché et qui n'a pas su rester à l'intérieur des limites établies par Dieu. Nous avons besoin d'un Rédempteur qui est né dans une étable, qui est mort sur une croix, et qui est sorti du tombeau.

Dieu choisit les faibles et les fous parce que c'est la voie du Seigneur. À l'époque de la naissance de Christ, les étables pour les vaches, les ânes, les moutons étaient souvent dans des grottes. À Bethléhem, il y a une petite cathédrale appelée l'Église de la Nativité et derrière l'autel de cette église se trouve une petite grotte que l'on croit être l'étable même où Jésus est né.

Quand vous entrez dans la grotte, vous devez vous baisser parce que le passage d'entrée est très bas, ce qui a conduit l'auteur chrétien américain Max Lucado à écrire : « Vous pouvez voir le monde en vous tenant debout, mais pour voir le Sauveur, vous devez vous mettre à genoux.

Vous devez vous humilier pour admettre que vous avez des besoins, que vous n'êtes pas parfait ni autosuffisant. » « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles » (1 Pierre 5,5b). C'est le miracle de Bethléhem.



*Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu,
afin qu'il vous élève en temps voulu. Déchargez-vous
sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous.*

— 1 PIERRE 5,6-7



Petite ville de Bethléhem
tu dors tranquillement
Sur ton sommeil,
l'étoile d'or se lève au firmament.
Sa lumière éternelle
nous apporte la joie.
Oui, la réponse à nos appels,
ce soir se trouve en toi.

Douce nuit ! Sainte nuit !

Et soudain il se joignit à l'ange
une multitude de l'armée céleste,
qui louait Dieu et disait : « Gloire
à Dieu dans les lieux très hauts, et
paix sur la terre parmi les hommes
qu'il agrée ! »

LUC 2.13-14

Quand Jésus est né, Dieu le Père a veillé à ce que Sa naissance soit dignement fêtée. Comme il n'y avait pas de famille ou d'amis à proximité, Il a envoyé un orchestre et une chorale angéliques pour Lui rendre les honneurs. Ce fut le premier cantique de Noël, entonné par des anges qui chantaient pour des bergers dans les champs.

Il est étonnant de réaliser combien l'histoire de Noël a été une source d'inspiration et combien les cantiques de Noël sont devenus populaires. Tout le monde en connaît certains, sinon en totalité, du moins les premiers mots. La musique de *Douce Nuit* a été composée par un pauvre organiste d'église nommé Franz Gruber, la nuit de Noël 1818 dans un petit village autrichien. La nuit suivante, quand Franz a joué *Douce Nuit*

à l'église, un homme venu d'un proche village entendit le cantique et fut si touché qu'il le mémorisa et l'enseigna à un groupe de chanteurs ambulants. En moins de quarante ans, *Douce Nuit* était devenu le cantique de Noël le plus célèbre de tous les temps, mais jusqu'en 1854, personne ne savait qui l'avait écrit. On a fait des recherches et quand on a retrouvé Franz Gruber, il a dit qu'il avait écrit le chant, mais que le titre qu'il lui avait donné était *Chant du Ciel*. Ainsi donc, *Douce Nuit* est en fait *Chant du Ciel*, et Jésus a inspiré d'innombrables chants du ciel depuis le jour de Sa naissance.



Douce nuit ! Sainte nuit !
Tout se tait, l'heure fuit.
Seuls Joseph et Marie humblement,
sont penchés au berceau de l'Enfant.
Dors, Jésus radieux !
Dors, Jésus radieux !

Douce nuit ! Sainte nuit !
Rois, bergers vont à Lui.
L'air s'emplit de cantiques joyeux,
qui s'envolent aux portes des cieux.
C'est Jésus le Sauveur !
C'est Jésus le Sauveur !

Douce nuit ! Sainte nuit !
Où Jésus a souri.
Son amour jusqu'à nous est venu !
L'âme en Lui trouve enfin le salut !
Christ au monde est donné !
Christ au monde est donné !

Traduction: Denereaz

L'étoile brillante du matin

Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'Étoile Brillante du Matin.

APOCALYPSE 22.16

Nous devons bien l'admettre, la vie peut être difficile. Elle peut être remplie de stress et de douleur. Ce monde est un endroit bien sombre, mais j'ai de bonnes nouvelles pour vous ! Il y a plus de 2 000 ans, une étoile est née, Jésus l'Étoile Brillante du Matin. Sa lumière brillante ne cesse de se lever comme l'aube dans chaque vie qui le reçoit. Il est la Lumière qui nous guide.

Quand Jésus est né, Dieu a utilisé une étoile pour attirer ses premiers adorateurs « VIP » — des sages, des astronomes royaux de l'Orient. Balaam avait prophétisé mille cinq cents ans plus tôt : « Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël » (Nombres 24.17). Quelques sept cents ans avant la naissance de Christ, Ésaïe avait prédit : « Des nations marcheront à ta

lumière et des rois à la clarté de ton aurore [...] Tu seras couverte d'une foule de chameaux, ainsi que de dromadaires de Madian et d'Épha ; ils viendront tous de Saba ; ils porteront de l'or et de l'encens et annonceront les louanges de l'Éternel » (Esaïe 60.3, 6).

Cette étoile spéciale avait de toute évidence un éclat surnaturel, peut-être mille fois plus fort que celui du soleil, pour proclamer la naissance de notre glorieux Sauveur. On appelle les acteurs de cinéma célèbres des *stars*, des « étoiles », mais ce ne sont que des étoiles filantes en comparaison de Jésus. Ce ne sont que de simples météorites comparés à Bételgeuse, la plus grande étoile de notre galaxie de la Voie Lactée, et qui mesure 500 millions de kilomètres de diamètre. Si on mettait à l'intérieur de cette étoile l'orbite de la terre tournant autour du soleil, il resterait encore 200 millions de kilomètres !

La chose la plus formidable concernant Jésus, l'Étoile Brillante du Matin, c'est que vous pouvez Le connaître personnellement et intimement. Jésus est approchable et Il vous invite à venir développer une relation avec Lui.



*Lève-toi, brille, car ta lumière paraît,
et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.*

— ESAÏE 60.1

Le miracle de Bethléhem

Et toi, Bethléhem Éphrata toi
qui es petite parmi les milliers de
Juda, de toi sortira pour moi Celui
qui dominera sur Israël et dont l'ori-
gine remonte au lointain passé, aux
jours d'éternité.

MICHÉE 5,2

Bien que Jésus soit né dans d'humbles circonstances, ce n'était pas un homme ordinaire. Son « origine remonte au lointain passé, aux jours d'éternité » (Michée 5,2b). Le mot hébreu traduit par « éternité » est le mot le plus fort pour exprimer ce concept. Il signifie « au-delà du point de fuite, encore plus loin dans le passé que l'esprit ne peut le concevoir ». Ceci veut dire que l'Enfant qui allait naître a toujours existé. Seul Dieu a toujours existé, et cet Enfant est bien Celui-là, la Merveille que la plupart des gens n'attendaient pas. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle [...] La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de

grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1.1-3, 14). C'est le miracle — Jésus, Dieu le Fils qui s'est fait homme. Il est le Dieu-homme et pour cette raison, Il pouvait être l'expiation, le sacrifice parfait pour nos péchés.

Cet Enfant, né à Bethléhem, bébé miracle né d'une vierge, a littéralement changé le cours de l'histoire du monde en transformant chaque personne qui reçoit Son cadeau.

Il a tout d'abord, transformé des bergers, des marginaux, pauvres et méprisés. Ils surveillaient leurs troupeaux ; c'était une autre nuit ennuyante passée assis à regarder de stupides brebis. Ils ne s'attendaient à rien d'extraordinaire quand, tout à coup, l'ange leur apparut et leur dit : « Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur [...] Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2.11, 14). Après que les bergers sont allés voir ce qui se passait, ils furent si enthousiasmés qu'ils ne pouvaient plus s'arrêter de le dire à tout le monde. Plus de 2 000 ans plus tard, le témoignage des bergers continue de se réverbérer à travers le monde.

Puis vinrent les mages, des astronomes riches et nobles qui étaient comme hypnotisés par une étoile qu'ils avaient suivie jusqu'à Bethléhem. Quand ils sont arrivés et qu'ils ont vu Jésus, ils ont complètement oublié l'étoile, sont tombés à genoux pour l'adorer et Lui ont spontanément donné de précieux trésors. Faire l'expérience de rencontrer et d'adorer Jésus ont donné aux mages un tout nouveau but dans leurs vies. Jésus accomplit des miracles pour toutes sortes de gens : riches, pauvres, sages, fous, nobles ou marginaux. Tout ce qu'il vous faut est un cœur repentant et réceptif envers le Seigneur et Il va accomplir des merveilles.

Au XIX^e siècle, vivait un riche anglais dénommé William Chatterton Dix. C'était un jeune homme à qui tout réussissait jusqu'à ce qu'à l'âge de 29 ans, il se retrouve confiné dans son lit pendant plusieurs mois avec une grave maladie. Dix est alors tombé dans une profonde dépression, mais un jour alors qu'il gisait sur son lit dans ce terrible état de désespoir, quelque chose commença à bouger en lui quand il ressentit un appel du Seigneur l'implorant de croire. Jésus a commencé à montrer à Dix qu'Il était venu du Ciel jusqu'à la terre parce qu'Il l'aimait. Dix médita

sur la façon dont le Fils de Dieu s'était retrouvé couché dans une crèche souillée, une mangeoire à bestiaux. Et là de son lit de malade, il a écrit un poème intitulé *La Mangeoire Trône*. Il nous est parvenu sous la forme suivante :



1. Quel est l'enfant qui est né ce soir
 Inconnu des grands de la terre ?
 Quel est l'enfant qui est né ce soir
 Que les pauvres ont voulu recevoir.

REFRAIN :

Il suffit d'un enfant ce soir
 Pour unir le ciel et la terre.
Il suffit d'un enfant ce soir
 Pour changer notre vie en espoir.

2. Quel est l'enfant qui est né ce soir
 Pour changer la nuit en lumière.
 Quel est l'enfant qui est né ce soir
 Tout joyeux comme un feu dans le noir.
3. Quel est l'enfant qui est né ce soir
 Au delà de toutes frontières.
 Quel est l'enfant qui est né ce soir
 Sinon Dieu que je peux recevoir.



Quand William Chatterton Dix a fait de son cœur un trône pour Jésus, sa vie et son corps ont été guéris et par la suite il écrivit 40 autres cantiques d'adoration. Le Seigneur continue de faire des miracles et Il désire accomplir un miracle dans votre vie ; Il veut que vous fassiez l'expérience du merveilleux cadeau donné par Dieu. Mettez le merveilleux Jésus sur le trône aujourd'hui et tous les jours.

Une grande lumière est venue

Mais les ténèbres ne régneront pas toujours Sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si un premier temps a rendu négligeables le pays de Zabulon et le pays de Nephtali, le temps à venir donnera de la gloire à la route de la mer, au-delà du Jourdain,

au territoire des nations. Le peuple qui marche dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort une lumière respandit.

ESAÏE 9.1-2

Les tribus de Zabulon et de Nephtali habitaient la partie nord d'Israël sur les rivages de la Mer de Galilée. C'est une région naturellement belle, mais parce qu'elle se situe à la frange nord de la nation, elle est entourée par des peuples et des nations païennes. Le nom « Galilée » signifie « cercle » et la région a toujours été encerclée par des adversaires tels que les Assyriens, les Phéniciens et les Syriens.

Parce que ces nations les envahissaient et prenaient leurs terres régulièrement, Zabulon et Nephtali étaient constamment plongés dans les ténèbres de la guerre et de l'oppression. La Galilée est même devenue connue comme « le pays de l'ombre de la mort ».

Dieu nous dit à travers la grande prophétie de Noël d'Ésaïe que ces jours de ténèbres sont révolus. Pourquoi ? Parce qu'une grande lumière

va venir briller sur la Galilée. Cette grande lumière, c'est Jésus. Il a grandi à Nazareth, qui était dans le territoire de Zabulon et puis il a déplacé sa base d'opérations à Capernaüm dans le territoire de Nephtali.

Même 2 000 ans après que Jésus y a marché, la Galilée continue encore de vibrer de Son passage. Tout — l'économie, le tourisme et tous les lieux populaires où il a fait la moindre chose — a été pour toujours comme illuminé par Jésus.

Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment qu'il y a comme un nuage de ténèbres au-dessus de vous ? Qu'une guerre se déroule en vous ? Qu'une oppression ou un fardeau continue de vous enfoncer ? Quelques fois, Noël peut augmenter notre désarroi parce qu'il se peut que nous ayons des espoirs et des attentes concernant nos familles et nos amis, qui ne se réalisent pas.

Mais il y a une relation qui dépasse toutes les autres et un amour qui va au-delà de toutes les attentes. C'est l'amour que Jésus a pour vous ! La présence de Jésus en un endroit efface les ténèbres. Faites lui une place dans votre cœur aujourd'hui.



*En ce jour l'on dira : « Voici notre Dieu, c'est en lui
que nous avons espéré et c'est lui qui nous a sauvés ;
c'est l'Éternel, en qui nous avons espéré ;
soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! »*

— ESAÏE 25.9

Le Fils unique venant du Père

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu [...] La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire

comme celle du Fils unique venant du Père... Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, Lui, l'a fait connaître.

JEAN I.1, 14, 18

Chacun des quatre évangélistes relate la venue de Jésus dans le monde. Les récits de Matthieu et Luc parlant d'avant la naissance, de la naissance et de la petite enfance de Christ nous sont les plus familiers, mais Jean nous fait remonter dans le temps plus loin que les autres, et nous présente l'histoire de Noël du point de vue divin.

Le principal personnage du récit de Jean est « la Parole », l'idée centrale est que « la Parole a été faite chair », et le résultat est que Dieu s'est manifesté et s'est fait connaître Lui-même à l'homme.

Considérons de plus près ce personnage principal, la Parole. Le petit Jésus dont nous célébrons la naissance n'était pas un enfant ordinaire — Il était la Parole Éternelle qui était Dieu. Au commencement, la Parole existait déjà, et ici nous voyons l'existence éternelle de Jésus-Christ qui est la Parole.

Pour cette raison, Jésus est entièrement capable de répondre aux questions les plus profondes de l'homme sur l'éternité et l'existence : D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je ici ? Où est-ce que je vais ? L'Éternelle Parole de Dieu ne donne pas simplement des réponses à ces questions, Il est la Réponse.

« La Parole était avec Dieu » ne veut pas dire qu'ils habitaient séparément. Au contraire, ils sont dans le sein du Père — unis dans l'amour, engagés dans une relation intime et en communion l'un avec l'autre. Cette caractéristique de Jésus Lui permet de répondre aux besoins les plus profonds des hommes. Que nous le réalisons ou non, ce que nous désirons le plus, c'est l'amour et la communion de Dieu.

Que Dieu porte le titre de « la Parole » indique qu'Il aime communiquer avec nous. Jésus et le Père ont communiqué intimement l'un avec l'autre depuis l'éternité passée. Dieu souhaitait aussi cela avec l'homme, mais la communication a été interrompue à cause du péché. Aussi Dieu s'est-Il mis à restaurer la communication en envoyant Son Fils Jésus pour se manifester et se faire connaître Lui-même auprès de nous.

« La Parole a été faite chair... » Jusqu'à quelle extrémité Jésus n'est-il pas allé pour nous révéler Dieu ! La barrière du péché — la désobéissance à la Parole de Dieu — a été enlevée et lavée par la mort de Jésus, ce qui a ouvert pour nous la voie de l'amitié et de la communion avec Dieu.

Confronté de nouveau à la Parole de Dieu aujourd'hui, détournez-vous de l'apathie et de la rébellion, recevez le Don de Dieu, et entrez en communion avec Lui pour toujours.



Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus, Lui dont la condition était celle de Dieu, Il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais Il s'est dépouillé Lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes.

— PHILIPPIENS 2.5-7

L'ouvrage de Dieu

Car nous sommes Son ouvrage,
nous avons été créés en Christ-Jésus
pour des œuvres bonnes que Dieu
a préparées d'avance, afin que nous
les pratiquions.

ÉPHÉSIENS 2.10

Pendant la Renaissance, il y avait un sculpteur du nom d'Agostino d'Antonio qui vivait à Florence en Italie. Il travaillait un énorme bloc de marbre, mais n'aboutissait à rien. Finalement dans sa frustration, il se dit : « Je n'arrive à rien avec ce morceau de marbre de mauvaise qualité » et il l'abandonna dans un coin. D'autres sculpteurs essayèrent d'en tirer quelque chose, mais ils abandonnèrent eux aussi. Le morceau de pierre fut mis dans un coin et oublié pendant près de 40 ans.

Puis un beau jour, un sculpteur du nom de Michel-Ange qui passait par-là tomba par hasard sur l'endroit et remarqua le morceau de marbre. Il aima ce qu'il vit. On transporta le bloc de marbre dans son atelier et il se mit au travail, le sculptant et le transformant avec patience et amour. Finalement, la pierre qui avait semblé n'avoir aucune valeur devint *David*,

le plus grand chef-d'œuvre de Michel-Ange qui, incroyablement, frémit de vie bien qu'il soit beaucoup plus grand que nature.

Plus tard dans sa vie, Michel-Ange qui venait de terminer la sculpture qui est considérée comme sa plus grande œuvre — *Moïse et les Dix Commandements* — s'est mis en colère par frustration. Il lança un burin contre la sculpture, causant un éclat dans le genou de Moïse qui est encore visible aujourd'hui. (Apparemment, Michel-Ange avait des problèmes de « gestion » de sa colère !) Dieu merci, avant de mourir, Michel-Ange a réalisé combien il avait besoin de Jésus et il a écrit dans son testament : « Je meurs dans la foi en Jésus-Christ et dans la ferme espérance d'une vie meilleure. »

Nous essayons si fort de trouver la plénitude en nous-mêmes, mais il nous manque toujours quelque chose ! Il y a toujours un manque, une solitude, une imperfection. Nous essayons de remplir ce vide avec des plaisirs, des relations, des succès ou des vices. Nous tentons de trouver la satisfaction dans l'alcool, les drogues, le jeu, les sports, la musique, les films. Mais le vide subsiste. C'est pour ça que nous avons tant besoin de Jésus.

Les anges l'ont dit parfaitement aux bergers : « Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2.11). Nous avons tous besoin d'un Sauveur, bien plus que nous pouvons même même l'imaginer.



*Je dis à l'Éternel : « Tu es mon Seigneur,
mon bien, Il n'y a rien au-dessus de toi ! »*

— PSAUME 16.2

Le roi de cœur

On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix.

ESAÏE 9,5

Jésus est né pour prendre soin et régner sur les cœurs des hommes. Il est le Roi de cœur, et Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Il dispose d'une sagesse, d'une puissance, et d'un amour infinis pour gouverner Son royaume et Ses sujets. En fait, quand vous entrez dans Son royaume qui est constitué par tous ceux qui Lui ont remis leurs vies, Son règne de paix continue de grandir et de s'étendre à travers vous. Le Seigneur est plein de zèle pour le soin et le bien-être de Son peuple.

Jésus est appelé Admirable. C'est un nom en hébreu, pas un adjectif, et il signifie « celui qui accomplit des merveilles » ou « homme miracle ». Le plus grand miracle de Jésus, c'est qu'Il transforme nos vies. Il change nos espérances et nos attitudes qui de centrés sur nous-mêmes deviennent centrés sur Dieu. Jésus est la suprême Merveille du Monde, et Noël en est la preuve.

Jésus est appelé Conseiller. Le Conseil de Sa Parole et de Son Esprit est le seul conseil qui peut vous libérer de tout complexe et de tout esclavage.

Jésus est appelé Dieu Puissant — *El Gibbôr* en hébreu — qui signifie « Dieu de Puissance » ou « Dieu le Puissant Champion ». Cet enfant était Dieu Lui-même et Il a conquis la mort pour nous racheter. Il est le Champion du Monde.

Jésus est appelé Père Éternel, littéralement « celui qui est à l'origine de l'éternité ». C'est pourquoi Il peut nous offrir le don de la vie éternelle, que l'on trouve en le connaissant parce qu'Il est la vie éternelle.

Jésus est appelé Prince de la Paix ou « dirigeant de paix », ou « celui qui apaise ». Le règne de Jésus dans nos cœurs est le seul moyen de connaître la vraie paix de l'esprit. C'est le gouvernement de Jésus-Christ, et vous pouvez avoir ce règne de paix et d'amour aujourd'hui.



*Renforcer la souveraineté et donner une paix sans fin [...]
Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.*

— ESAÏE 9.6

Traité de paix

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté (reposera) sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix.

ESAÏE 9,5

En six mille ans d'histoire, l'humanité n'a connu que quelques douzaines d'années de paix et près de dix mille traités de paix ont été rompus. Les hommes ne sont pas des créatures paisibles. Nos cœurs et nos pensées sont souvent agités et perturbés, souvent remplis de tumulte et d'hostilité. Si nous n'avons pas la paix intérieure, il n'est pas étonnant qu'au dehors nous nous battions avec les autres.

Nous n'avons pas la paix intérieure parce que nous sommes nés avec des cœurs rebelles à Dieu. « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5.10).

Sans Christ, nous sommes ennemis de Dieu, non parce qu'Il nous a déclaré la guerre, mais parce que nous nous sommes retournés contre Lui.

Ce qui est merveilleux et presque incroyable, c'est que bien que nous soyons hostiles à Dieu et rebelles à Son règne, Il ne nous a pas répondu par une hostilité réciproque. En donnant Jésus-Christ, Dieu a déclaré la paix avec tous ceux qui mettraient leur confiance en Lui. C'est ce que la justification signifie — être déclaré en paix avec Dieu.

La Nouvelle Alliance est un traité de paix entre Dieu et chaque croyant en Christ. Votre péché a été complètement porté par Jésus. Il ne vous est pas hostile, il ne vous condamne pas ; Il est plein de miséricorde, plein de grâce et il vous accepte. Cette alliance de paix déclare que Dieu n'est pas contre vous, Il est pour vous en Christ.

Jésus est comme *l'Amnestie Internationale* de Dieu pour tous les pécheurs, et en Lui, nous sommes totalement pardonnés. Le mot grec pour « paix » veut littéralement dire « être joint à ». Par Christ, nous sommes joints à Dieu et Sa paix et Sa présence nous sont données. Il nous apaise, nous calme et reconforte nos cœurs. Laissez Jésus-Christ, le Prince de la Paix, régner dans votre cœur aujourd'hui.



*Il est venu annoncer comme une bonne nouvelle,
la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui
étaient proches ; car par lui, nous avons les uns et les
autres accès auprès du Père dans un même Esprit.*

— ÉPHÉSIENS 2.17-18

De solides épaules

Car un enfant nous est né, un fils
nous est donné, et la souveraineté
(reposera) sur son épaule.

ESAÏE 9.5

Quand j'étudiais la mythologie grecque au collège, ma divinité mythologique favorite était le Titan Atlas, parce qu'il portait le monde sur ses épaules. Les sculptures et les tableaux le représentant le montrent toujours comme un athlète aux muscles énormes ; ses muscles trapèzes et deltoïdes sont gigantesques. Bien sûr porter le monde sur vos épaules est un bon exercice pour développer vos deltoïdes !

Atlas devait soutenir le monde parce que lui et les Titans avaient perdu une guerre contre Zeus et les dieux de l'Olympe. Zeus a puni Atlas en le condamnant à rester debout et à porter le monde sur ses épaules à perpétuité. Tout ceci, bien sûr, n'est qu'un pur mythe, mais il symbolise bien combien nous pouvons être accablés par des fardeaux comme les soucis, le stress et la peur. Quelques fois, nous devons même nous encourager en disant : « Ne prend pas tous les fardeaux du monde sur tes épaules ! »

Dieu ne veut pas que vous portiez les fardeaux du monde. En fait, la Bible annonce comme une des bénédictions de Noël que nous sommes déchargés de ce fardeau. « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix » (Esaïe 9.5). Jésus se charge de nos besoins, de nos problèmes, de nos soucis et de notre sécurité. Cet Enfant qui nous est né, ce Fils qui nous est donné est le seul capable de porter le monde entier sur Ses épaules.



*Alors qu'une nouvelle année s'annonce devant
vous, pourquoi ne pas faire ce que Jésus vous
encourage à faire : « Venez à moi, vous tous qui êtes
fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »*

— MATTHIEU 11.28

Index des références bibliques

Genèse

15.4 2

Nombres

24.17 22, 25, MATIN

2 Samuel

19.31-40 14

Psaumes

16.2 28

23.1-2 13

46.11 18

Proverbes

3.5-6 10

22.6 4

Esaïe

7.14 2

9.1-2 26

9.5 I^{ER}, 2, 29, 30, 31

9.6 29

9.6-7 2

11.1 2

25.9 26

52.7 7

60.1 25, MATIN

60.3, 6 25, MATIN

Jérémie

23.5 2

29.13 22

31.15 2

41.17 14

Osée

11.1 2

Michée

5.2 2, 8, 24, MATIN,
25, SOIR

5.2b 25, SOIR

Matthieu

1.1 2

1.18 10

1.18-19 11

1.19, 20, 24, 25 13

1.21, 23 12

1.23 2

2.1, 2 23

2.1, 2, 9, 10 22

2.5-6 2

2.6 9

2.10 19

2.13, 14 13

2.15 2

2.17-18 2

2.19-23 13

2.23 2

7.7-8 21

9.12-13b 20

11.28	13, 17, 31	14.2-3	6
11.28-29	24, MATIN	14.27	18
<i>Luc</i>		19.30	13
1.15	4	20.6, 8-10	15
1.26-38	3	<i>Actes des apôtres</i>	
1.39-41	4	4.12	11
1.41-55	5	<i>Romains</i>	
1.53-55	5	5.10	30
1.57-58	6	8.28	8
1.68-79	7	9.33	20
2.7	14, 15	<i>2 Corinthiens</i>	
2.8	16	8.9	11
2.10	19	<i>Éphésiens</i>	
2.10, 13, 14	19	2.10	28
2.11	28	2.17-18	30
2.11, 14	25, SOIR	<i>Philippiens</i>	
2.12	17	2.5-7	27
2.13-14	18, 24, SOIR	<i>Colossiens</i>	
2.15-16	21	1.15	2
2.17-18	21	1.26, 27	14
9.58	6	<i>Hébreux</i>	
12.15	19	1.1-3	2
<i>Jean</i>		4.10	13
1.1, 14	12	<i>1 Pierre</i>	
1.1, 14, 18	27	1.8-9	19
1.1-3, 14	25, SOIR	5.5b	24, MATIN
1.29	3, 20	5.6-7	24, MATIN
6.33	9	<i>Apocalypse</i>	
6.35	9	3.20	14
10.11, 14-17	16	22.16	25, MATIN

Achevé d'imprimer en octobre 2012 par IMEAF
26160 La Bégude de Mazenc

Dépôt légal : 3^e trimestre 2012

